

| DANSE |

Oh la belle soirée!

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

Un chœur accompagnant une autre forme d'art ? L'idée n'est pas neuve et sévit depuis l'Antiquité. Mais chorale et danse, c'est plus inhabituel tout de même. Jusqu'à ce soir, Tangente est de nouveau l'hôte de *Chœur et chorégraphes*, une rencontre singulière entre l'ensemble Mruta Mertsi du bassiste André Pappathomas et huit chorégraphes, dont le plasticien Armand Vaillancourt.

Les choristes, loin d'être plantés comme des piquets en fond de scène, bougent, se déplacent et participent à la mise en scène et à la scénographie. En compagnie d'un tel groupe d'illuminés, la soirée s'est avérée dynamique, remplie de clins d'oeil, de paroles et de chants mystérieux, sortis tout droit d'un monde fantastique, à la croisée des chemins entre l'orient et l'occident.

Les chorégraphies ne sont pas toutes renversantes, mais possèdent toutes un certain charme. La création la plus frappante est sans aucun doute *Passé Minuit* de l'électrisante et intense Johanne Madore, que l'on connaît surtout pour son travail avec Carbone 14. La voix d'outre-tombe de Bertrand Boisvert psalmodie un chant des morts tibétain alors que Madore se tord au sol, au centre d'un cercle de lumière. Le chœur entame une sorte d'incantation qui insuffle la vie à ce corps torturé. Madore se lève doucement et explose. Son corps est pris de spasmes et ses membres, enfin réveillés, fouettent l'air, déterminée qu'elle est à ne pas régresser vers son état primitif. Le spectateur reçoit toute

cette énergie en pleine figure, tant la charge émotive de l'oeuvre est immense, décuplée par les voix en canon qui emplissent l'espace. Le chœur finira d'ailleurs par engloutir sa diabolique création.

C'est avec beaucoup de plaisir que l'on a pu revoir certaines sections de la pièce *Inspirations fugitives* de Lina Cruz, présentée en octobre dernier à Tangente. Le corps souple et désarticulé de Cruz, son visage angulaire et son regard oblique donnent vie à un être énigmatique et étrange qui semble tout droit sorti des dessins animés, image par image, de Tim Burton. C'est que cet être a un secret qu'il risque mille fois d'échapper. L'ajout du chœur, utilisé ici comme élément de mise en scène, mais qui répond aussi rythmiquement à l'étrange gestuelle hésitante, donne encore plus de force au solo.

En guise d'intermède, Rolline Laporte, ancienne Brouhaha Danse, a concocté une micro-chorégraphie des plus étonnantes et Daniel Soulières, en collaboration avec Alain Francoeur, exécute un curieux pas de deux avec une civière avant de se faire, encore une fois, engloutir par le chœur qui scande une prière ancestrale balinaise. Sarah Williams a créé un solo tout en lignes et en tension pour Siõned Watkins, plus lent que son travail habituel. Mais le résultat est un peu trop effacé, surtout compte tenu de la puissance du chœur, placé de chaque côté des spectateurs. La jeune chorégraphe Isabel Mohn, quant à elle, a mis à contribution trois membres de l'ensemble Mruta Mertsi pour réaliser une mise en scène cocasse et absurde. La danse est assez simpliste, mais le petit côté « clown blanc » de la pièce la rend attachante. N'oublions pas la contribution de l'excentrique Armand Vaillancourt qui mène un essaim d'êtres fantomatiques et gémissants, dont les visages sont recouverts de crânes de bétail. Ajoutez à cela le son de lourdes plaques de métal qui s'entrechoquent et le résultat est assez hallucinant. On pense aux druides des temps immémoriaux.

La soirée prend fin trop vite, au son du merveilleux chant révolutionnaire hongrois Sam Konick qui vous tinte dans les oreilles longtemps après être sorti de la salle.

L'événement Chœur et chorégraphes à Tangente jusqu'à ce soir. En vedette le chœur Mruta Mertsi. Chorégraphies de Lina Cruz, Alain Francoeur, Rolline Laporte, Johanne Madore, Isabel Mohn, Daniel Soulières et Sarah Williams.